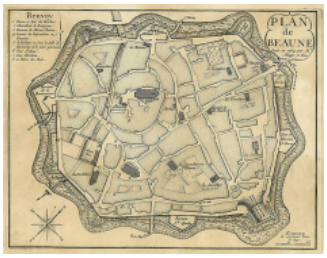
FORTIFICATIONS D'AGGLOMÉRATION

Bourgogne-Franche-Comté, Côte-d'Or
Beaune

Dossier IA21000124 réalisé en 1997 revu en 2024
Auteur(s) : Virginie Inguenaud, Guillaume Gézolme



Présentation

Beaune fut une place forte de grande importance sous le duché de Bourgogne, puis sous la royauté française. Ville frontière de 1478 à 1674, l'annexion du comté par Louis XIV ôta à la cité son importance militaire contrairement à Auxonne qui demeura une place de dépôt avec son arsenal. Cependant, Beaune a conservé une grande partie de ses fortifications malgré les grandes transformations urbaines dès la seconde moitié du 18e siècle.

Du castrum à la première enceinte

Un camp romain, installé sous Jules César, serait à l'origine des premières fortifications de la cité et notamment d'un castrum bâti au 4e siècle. Il en subsiste de nos jours des vestiges dans le centre historique de la ville, notamment rues d'Enfer et Paradis. Située à un carrefour de deux voies romaines, la place forte tire profit des rivières de l'Aigue et de la Bouzaize qui permettent d'inonder les fossés entourant l'enceinte. Une muraille semble avoir existé jusqu'au 11e siècle. L'affranchissement de la ville par le duc Eudes III annonce une époque prospère pour la cité qui s'agrandit et se déploie bien au-delà du castrum originel, si bien que les ducs capétiens installent à Beaune leur résidence. Au 13e siècle, la cité, libre de s'administrer, se dote progressivement de fortifications, à savoir une enceinte close et premières tours de guet. Ce tracé de l'enceinte n'a que très peu changé par rapport à celui qui est visible aujourd'hui. Achevés dans la seconde moitié du 14e siècle, les murs, hauts de huit mètres, sont protégés par des fossés inondés et flanqués de tours datant de cette campagne : tours des Billes ou des Poudres, etc.

Au temps des Valois

Le 6 septembre 1363, Philippe le Hardi accède au trône du duché de Bourgogne. Fils du roi Jean II, il fait basculer le duché dans la dynastie des Valois. Le duc, marié à Marguerite de Flandres, transfère la capitale à Dijon, délaissant Beaune. Le duché est un territoire riche et puissant constitué des Pays-Bas et de la Bourgogne, justifiant leurs appellations d'Etats bourguignons. Les fortifications commencées par les Capétiens sont arrêtées avec l'arrivée des Valois au pouvoir. Mais lors du règne de Philippe le Bon, les tensions avec le royaume de France motivent le duc à renforcer ses places fortes afin qu'elles soient en mesure de se défendre. Cela vaut pour Beaune. Il ordonne aux échevins de la ville de consolider les remparts existants et de bâtir des tours. Dès 1420, Philippe Le Bon accorde à la population la perception d'octrois pour perfectionner les défenses de la ville, droit renouvelé en 1433 et 1450. En pleine guerre dite du Bien public, le duc autorise le 23 mai 1466, par lettres patentes, les Beaunois la "perception pendant 10 ans d'une somme de 4 gros sur chaque queue de vin [...] afin d'employer le produit à la réparation des fortifications". Ainsi, plusieurs tours encore visibles de nos jours sont construites à cette époque : les tours Blondeau, Bussières ou encore Renard, construite à partir de 1465. La guerre dite du Bien Public et la mort du duc Charles Le Téméraire sont le paroxysme de l'affrontement entre le duché et le royaume de France, et de la nécessité de disposer de places fortes suffisamment armées face à la menace d'invasions.

Le rattachement de la Bourgogne à la France

En 1477, Louis XI déclare que le duché et son comté lui reviennent de droit, arguant que ce territoire était un apanage lorsqu'il fut attribué à Philippe par Jean Le Bon. Marie, seule héritière de Charles le Téméraire, revendique les territoires de son père.

Rapidement, les soldats français menés par Georges de la Trémoille occupent la Bourgogne. Une guerre de succession s'engage. Les principales places fortes soutiennent la « duchesse ». Beaune et les territoires alentours soutiennent l'héritière du défunt duc et se révoltent contre l'armée royale. Charles d'Amboise, envoyé par le roi, assiège la ville. Au bout de cinq semaines, les soldats royaux percent une brèche dans l'enceinte de la cité, au niveau de la porte Bataillée, point faible des remparts. La ville capitule le 2 juillet 1478. Cette reddition entraîne également la destruction des châteaux de Meursault, Savigny-lès-Beaune et Mimeure.

La construction du château

Dès la prise de la ville, Louis XI ordonne la construction d'un château pour assoir son autorité. Jean Blosset est chargé des travaux. Des tours tournées vers la ville sont édifiées s'appuyant sur l'enceinte médiévale ; la porte Bataillée d'où deux axes de communications importants transitent, est conservée. Ce premier château semble achevé lorsque Louis XI meurt. Charles VIII poursuit l'œuvre de son père et renforce les tours et la porte de ville, en élevant un boulevard en terre au-devant.
Toutefois, c'est au cours du règne de Louis XII que le château va s'agrandir et prendre la forme tel qu'il a sur le plan de Saint-Julien de Baleure en 1575 : deux tours massives à bossage sont bâties côté campagne. Louis de la Trémoille, gouverneur de la Bourgogne, termine le projet vers 1502 en reliant les quatre tours par des courtines, de telle sorte que cette citadelle est saillante à l'enceinte ducale. Les routes menant à Seurre et Dijon sont redirigées vers les portes de ville Madeleine et Saint-Nicolas. La porte Bataillée est détruite, n'ayant plus aucune utilité. Cette forteresse est à rapprocher de celles construites à Dijon et Auxonne, érigées également pour contrôler ce territoire fraichement acquis par la force. Enfin l'implantation de ce château se justifie depuis le traité de Senlis en 1493 qui confirme la perte du comté de Bourgogne au bénéfice de Maximilien, veuf de la défunte Marie de Bourgogne. Beaune devient une ville frontière.
Contrairement à celui d'Auxonne, le château de Beaune va connaître un tout autre destin. Le roi Henri III le cède, en 1585, aux ligueurs et à leur chef, le duc de Mayenne et gouverneur de Bourgogne (Charles de Lorraine). Une garnison s'y installe sous le commandement de Edme Régnier de Montmoyen. Dès leur arrivée, les ligueurs s'immiscent dans la vie municipale au point de faire élire un maire de leur partie, le duc de Mayenne voulant faire de la cité son lieu de retraite. L'autorité exercée sur la population provoque une insurrection le 1er décembre 1594, rapidement matée par les hommes du duc. Ce dernier engage des travaux pour renforcer les fossés en place (et fait démolir de nombreuses habitations dans les faubourgs de la ville). En février 1595, exaspérés par cette autorité militaire et financière, les Beaunois font appel au duc de Biron, un royaliste, pour les aider à déloger les ligueurs. Après six semaines de siège, une brèche est faite par les hommes de Biron dans le rempart côté ville, permettant l'assaut final fin mars. Les ligueurs se rendent. Henri IV charge Roger de Bellegarde, nouveau gouverneur de Bourgogne, de faire démolir le château côté ville en 1602 et de conserver les tours face à la campagne. L'histoire des beaunois et de leur bref château fut ainsi une source de tensions permanentes.

Les grosses tours : la seconde campagne de constructions de fortifications

Malgré la signature du traité de Senlis, les rivalités entre la France et l'Empire restent vives. De multiples combats opposent ainsi Louis XII au Saint-Empire : lutte pour la Bourgogne ou encore guerres d'Italie. En 1513, les troupes impériales et helvètes sont aux portes de Dijon, capitale du duché. L'ensemble des places fortes bourguignonnes sont donc en état d'alerte. Beaune est considérée comme "une porte de royaume". Les fossés sont nettoyés et restaurés. Cette période correspond à l'édification de quatre grosses tours ou boulevards entre 1513 et 1524, capables de résister aux boulets de canons. On procède à la destruction de plusieurs tours construites à l'époque ducale, trop vulnérables, et les grosses tours sont implantées le long du rempart. Épaisses de plus de 7 m et dotées de bossages rustiques, elles sont en fer à cheval sur deux niveaux et un terre-plein. La gorge des tours communique avec le chemin de ronde et les embrasures du niveau inférieur battent le fossé. Certaines de ces tours (de Marie de Bourgogne ou de l'hôtel-Dieu) englobent des tours "médiévales". Ces travaux de grande ampleur sont financés sur les deniers royaux et supervisés par le gouverneur de la province, La Trémoille. La tour dite Calvet conserve une pierre ornée du blason de ce gouverneur.
On modifie également les entrées de la ville. Alors que la localité compta jusqu'à neuf portes, on réduit ce nombre à quatre portes à la fin du 15e siècle : la porte Madeleine à l'est, la porte Saint-Nicolas au nord, la porte Saint-Martin à l'ouest et la porte Bretonnière au sud. Une cinquième existait, la porte Bataillée : sa tour fut détruite lors de l'extension du château mais une ouverture fut conservée dans la courtine donnant vers la plaine (puis murée en 1614). Elles sont défendues par des tours en saillie du mur d'enceinte et disposent soit d'un pont-levis, soit d'une herse protégeant l'entrée. La situation de ces portes est déterminante pour la suite du renforcement des fortifications de Beaune.

Aménagement des bastions

Duché et comté sont en guerre vers 1634, après la rupture du pacte de neutralité entre ces deux territoires par le roi Louis XIII, épisode appelé "guerre de Dix ans". Beaune est toujours situé à la frontière du comté et les troupes menées par Gallas, général de l'armée impériale, sont aux portes de la ville. Ce conflit amène la construction de nouveaux édifices fortifiés avec l'implantation de cinq bastions polygonaux en 1636-1637, adossés aux remparts. Les travaux sont menés par l'ingénieur du roi, Gauthier. Ces ouvrages sont positionnés près des portes de la ville, considérées comme des points faibles en cas de siège. Ces bastions constituent la dernière grande campagne de fortifications destinées à protéger la ville.

La conquête de la Franche-Comté et le déclassement progressif de Beaune

Après une première conquête en 1668, Louis XIV lance une nouvelle attaque en direction du Comté de Bourgogne en 1674.

Les troupes du roi envahissent la Franche-Comté, qui capitule en juillet. Le traité de Nimègue marque la fin de la guerre de Hollande qui oppose la France aux Provinces-Unies à l'Espagne, et ratifie l'intégration du comté de Bourgogne à la France en 1678. Malgré des vents de révolte au sein de la paysannerie, la Franche-Comté n'est plus une menace pour les provinces frontalières du royaume à l'instar de la Bourgogne ce qui repousse donc d'une centaine de kilomètres la limite du territoire français vers l'est. Cette victoire a pour conséquence de rendre caduques les fortifications de Beaune, justifiant l'arrêt de constructions d'ouvrages défensifs contrairement à Auxonne, par exemple, qui grâce à son arsenal, conserve son statut de place forte "frontière".

Le 18e siècle : une volonté municipale d'"ouvrir la ville"

Les réparations notamment aux portes et sur les remparts demeurent une activité récurrente d'entretien et une charge financière non négligeable pour les échevins. Sous l'influence de Jean-François Maufoux, la cité va prendre un nouveau visage. Ce dernier cumule les charges de maire et de subdélégué, bénéficiant de la confiance de l'intendant de la province. Il souhaite transformer la ville et accéder aux demandes des habitants de pouvoir se balader librement dans et en dehors de la ville. Les échevins demandent au roi, en 1778, la concession des bastions et fossés "de la vieille porte dite Bretonnière" contre un cens de sept livres, et celle du château pour un cens de trois livres. Ces concessions seront ensuite adjugées aux plus offrants par la municipalité. Promenades et espaces verts publics vont être progressivement aménagés sur les remparts bastions durant la seconde moitié du 18e siècle, principalement sur la façade ouest de la ville. Les abords de la tour des Filles sont loués par la Ville. Au bastion Saint-Martin, une promenade est créée selon les plans de l'architecte Nicolas Lenoir Le Romain, avec implantation de rondes-bosses placées sur des piédestaux en 1764. Un alignement d'arbres est planté au rempart des Dames. Outre cette promenade, des projets émergent pour désenclaver la ville de ces fortifications devenues inutiles. Le bastion Bretonnière, concédé par le roi (ainsi que le château) à la ville en 1778, est percé par une nouvelle artère (actuelle rue Maufoux), séparant l'ouvrage en deux parties, puis adjugé en 1780 à des particuliers. De même au château, qui est coupé avec l'aménagement de la rue éponyme, la porte murée en 1614 est rouverte en 1793, préfigurant cette future grande voie en direction de la gare, qui sera construite au 19e siècle.

Beaune aux 19e et 20e siècles

La ville ne connaîtra pas de nouveaux ouvrages fortifiés. Cependant, la cité conserve une administration militaire avec la présence de soldats logés dans des casernes situées au faubourg Bretonnière. Vers 1855, un projet de construction d'une nouvelle caserne de cavalerie, dite "Quartier Colbert", est à l'étude : des terrains sont acquis dès 1855. Avec l'accord de l'administration de Guerre en 1888, les bâtiments sortent de terre entre 1889 à 1892. Un régiment de 800 soldats et 700 chevaux venus d'Auxonne prend possession de ce quartier. Sa mission est de préparer la population en cas de guerre. Mais après la guerre mondiale de 1914-1918, le recours à des régiments de cavalerie est devenu obsolète et le ministère de la Guerre retire les troupes de Beaune. Après sa réquisition par les Allemands lors du second conflit mondial, une garde mobile républicaine y est installée, puis la gendarmerie nationale.
En 1815, à la suite de la défaite des troupes impériales, Beaune fait partie des communes occupées par les armées de la coalition. Beaune sera occupée deux fois par les troupes prussiennes : du 3 au 20 février, puis du 10 au 24 mars 1871. Au siècle suivant, la ville est choisie par l'armée américaine en 1918 pour y implanter un hôpital militaire d'une capacité de 10 000 lits. A la fin de la guerre, une université est installée en lieu et place de l'établissement.
Les entrées de ville évoluent encore au 19e siècle. En 1838, la porte Madeleine est ouverte pour prolonger la rue d'Alsace, ce qui permet de développer le faubourg attenant. A cette période, on allonge également la rue de l'Hôtel-Dieu vers le faubourg Saint-Jacques et la rue du Collège à proximité de la tour des Filles. Ces aménagements urbains ne laissent pas insensibles certains Beaunois nostalgiques, craignant la disparition des fortifications, témoins du passé de la ville, ce que traduit ce pamphlet publié en 1877 : "les embellissements de Beaune".
Les percements et prolongements de voies ont ouvert la ville. Ainsi au cours du 20e siècle, la cité s'étend sur ses faubourgs, préservant le tissu urbain du centre-ville derrière ses remparts et bastions qui pour certains, restent en place. La réutilisation des grosses tours par des maisons de négoce, conjuguée aux soins constants apportés depuis l'Ancien Régime par les municipalités successives d'entretenir les murailles, ont permis de conserver ce patrimoine local. Malgré la création des promenades et la destruction des portes médiévales, l'enceinte est encore bien lisible et préservée.

Historique

Un camp romain, installé sous Jules César, serait à l'origine des premières fortifications de la cité et notamment un castrum bâti au 4e siècle. Au début du 13ème siècle, la localité, libre de s'administrer, se dote progressivement de fortifications, à savoir une enceinte close et des premières tours de guet. Achevés à la fin du 14e siècle, les murs d'enceinte, hauts de huit mètres, sont protégés par des fossés inondés et flanqués de tours datant de cette campagne : tours des Billes ou des Poudres, etc. La Bourgogne devient un territoire prospère et militairement fort à partir du règne de Philippe le Bon, époque où les tensions avec la royauté française sont croissantes. Le duc s'attelle à sécuriser ses places fortes afin qu'elles soient en mesure de se défendre. Cela vaut pour Beaune. Il demande aux échevins de la ville de renforcer les remparts et de bâtir des tours. A la mort de Charles le Téméraire en 1477, le roi de France Louis XI s'empare de la Bourgogne. Dès la prise de la ville en 1478, Louis XI ordonne la construction d'un château pour mater des insurrections de la population. Terminée sous les ordres du gouverneur Louis de la Trémoille, cette forteresse est à rapprocher de celles construites à Dijon et Auxonne, érigées

pour assoir l'autorité royale sur ce territoire conquis par la violence. Quatre grosses tours (ou boulevards), capables de résister aux boulets de canons, sont bâties entre 1513 et 1524 : implantées le long du rempart avec des murs épais de plus de sept mètres et dotées de bossages rustiques, elles ont pour fonction de résister à l'artillerie moderne. Le duché sous giron français et le comté aux mains des Habsbourg sont en guerre en 1634, après la rupture du pacte de neutralité entre ces deux territoires par le roi Louis XIII, épisode appelé "guerre de Dix ans". Ce conflit amène la localité à implanter de nouveaux édifices fortifiés : cinq bastions polygonaux en 1636-1637 adossés aux remparts, qui constituent la dernière campagne de renforcement de l'enceinte de la cité.

Période(s) principale(s) : Gallo-romain / 11e siècle / 14e siècle / 15e siècle / 1ère moitié 16e siècle / 2e quart 17e siècle
Dates : 1636 (daté par source)

Auteur(s) de l'oeuvre :
maître d'oeuvre inconnu (), Urbain Pascault (entrepreneur, attribution par source), Gauthier (ingénieur de la province, attribution par source), Jean le Jay (maître maçon, attribution par source), Clément Moreau (maçon, attribution par source)

Description

L'enceinte subsiste pour les trois quarts de son périmètre. Il reste toujours les deux plus importantes tours du château, les quatre boulevards, quatre bastions sur cinq, et certaines tours de l'époque ducale en totalité ou en partie. Les quatre grosses tours à bossage, ou boulevards, implantées aux angles de l'enceinte, absorbent parfois des tours plus anciennes sans les détruire : c'est le cas de la Grosse tour avec celle des Billes (ou Jolibois) et de la tour de l'Hôtel-Dieu avec celle des Cordeliers. Les bastions, eux, sont plaqués le long des courtines, et peu armés dès l'origine.

Eléments descriptifs

Murs : pierre, grand appareil, bossage
Plan : système bastionné

État de conservation :
vestiges

Sources documentaires

Documents d’archives

- **Archives municipales, Beaune : carton 31, cote 59. Cahier contenant la copie des délibérations de la mairie et du conseil de la ville de Beaune, depuis le 4 août 1636 au 3 mars 1637, concernant les préparatifs de défense de la ville, contre les troupes impériales commandées par Galas et le duc de Lorraine (1636-1637).**
  Archives municipales, Beaune : carton 31, cote 59. Cahier contenant la copie des délibérations de la mairie et du conseil de la ville de Beaune, depuis le 4 août 1636 au 3 mars 1637, concernant les préparatifs de défense de la ville, contre les troupes impériales commandées par Galas et le duc de Lorraine. 1636-1637.
  Lieu de conservation : Archives municipales, Beaune- Cote du document : carton 31, cote 59

Documents figurés

- **Le vray portraict de la ville de Beaulne. 1581**
  Le vray portraict de la ville de Beaulne. Extrait de "De l'origine des Bourgongnons et Antiquités des Estats de Bourgogne" par Pierre de Saint-Julien, publié à Paris chez Nicolas Chesneau, 1581.
  Lieu de conservation : Bibliothèque municipale, Beaune
- **Plan de Beaune. 1638.**
  Plan de Beaune. Velin, par sn. 1638. Echelle de 150 toises de six pieds chacune.
  Lieu de conservation : Ministère de la Défense, Service historique de la Défense, Vincennes- Cote du document : Atlas 98
- **Recueil de plans de fortications de villes de Bourgogne : plan de la ville de Beaune. 1638.**
  Recueil de plans de fortications de villes de Bourgogne : plan de la ville de Beaune. Atlas, s.n . 1638.
  Lieu de conservation : Bibliothèque nationale, Paris
- **Plan et vue de l’enceinte des murailles et fortifications de la ville de Beaune (17e siècle).**
  Plan et vue de l’enceinte des murailles et fortifications de la ville de Beaune. Dessin, s.n. S.d [17e siècle]. Rouleau de papier de 6 mètres de long sur 46 centimètres de hauteur.
  Lieu de conservation : Archives municipales, Beaune- Cote du document : carton 31, cote 64
- **Plan de Beaune levé en 1764 par Mr. Monge et Fion. 1772.**
  Plan de Beaune levé en 1764 par Mr. Monge et Fion. Extrait de "Histoire de Beaune et de ses Antiquités" par l'abbé

Gandelot, publié à Dijon chez L. N. Frantin en 1772. La version manuscrite du plan, très dégradée, est conservée à la bibliothèque municipale de Beaune sous la cote Rés. pl. 1.
Lieu de conservation : Bibliothèque municipale, Beaune- Cote du document : Rés. pl. 1

- **Plan de la ville de Beaune. 1783.**
  Plan de la ville de Beaune. Dessin, par Denis Quinard. 1783. Échelles de 18 toises de roy.
  Lieu de conservation : Archives municipales, Beaune
- **Plan de l'Enceinte de la Ville de Beaune. 1785.**
  Plan de l'enceinte de la Ville de Beaune. Dessin (plume, lavis), par Pourcher. 1785.
  Lieu de conservation : Archives municipales, Beaune
- **Avenue de la gare et octrois.**
  Avenue de la gare et octrois. Photographie sur plaque, s.n. S.d.
  Lieu de conservation : Archives municipales, Beaune- Cote du document : 2 fi 187
- **Rempart, passage vers la rue Charles Cloutier sur le rempart des Dames.**
  Rempart, passage vers la rue Charles Cloutier sur le rempart des Dames. Photographie sur plaque, s.n. S.d.
  Lieu de conservation : Archives municipales, Beaune- Cote du document : 2 fi 105
- **Entrée de la caserne quartier Colbert. S.d [vers 1908].**
  Entrée de la caserne quartier Colbert. Carte postale, s.n. S.d [vers 1908].
  Lieu de conservation : Archives municipales, Beaune- Cote du document : 4 fi 13

Bibliographie

- **Beaune à la fin de l'Ancien Régime. Les réalisations municipales. 1988.**
  Beaune à la fin de l'Ancien Régime. Les réalisations municipales. Catalogue de l'exposition présentée par le service des Archives municipales de Beaune à la chapelle de l'Oratoire du 3 juin au 28 aout 1988.
- **Collet, Brice ; Faucherre, Nicolas. Les remparts de Beaune au temps des Valois. 1998.**
  Collet, Brice ; Faucherre, Nicolas. Les remparts de Beaune au temps des Valois. Beaune : Association des Amis des Remparts, 1998.
- **Delissey, J. Le vieux Beaune. 1941.**
  Delissey, J. Le vieux Beaune. Beaune, 1941 (réimpr. 1981).
- **Desaive, Jean-Paul. Aliénations du domaine royal et enceintes urbaines castrales : l'exemple de la Bourgogne [au 18e siècle]. 1996**
  Desaive, Jean-Paul. Aliénations du domaine royal et enceintes urbaines castrales : l'exemple de la Bourgogne [au 18e siècle]. Dans "Villes et communes des origines au 19e s", actes du colloque de Joigny des 5 et 6 octobre 1996.
- **Échos de la ville. Les embellissements de Beaune. 1877.**
  Échos de la ville : les embellissements de Beaune [extraits de la Revue Bourguignonne]. Beaune : Battault-Morot. 1877.
  Lieu de conservation : Bibliothèque municipale, Beaune
- **Faucherre, Nicolas. Les citadelles du roi de France sous Charles VII et Louis XI. 2019.**
  Faucherre, Nicolas. Les citadelles du roi de France sous Charles VII et Louis XI. Centre de Castellologie, 2019.

Informations complémentaires

- **Voir le dossier initial numérisé :**https://patrimoine.bourgognefranchecomte.fr/gtrudov/IA21000124.pdf

Protection
inscrit MH : 1929/10/03, inscrit MH : 1937/09/10

Les restes des anciens remparts appartenant à Monsieur Calvet, boulevard Perpreuil : inscription par arrêté du 3 octobre 1929 ; Deux tours de l'ancien château et parties de rempart y attenant ; anciens fossés situés en avant jusqu'à la grille du boulevard (partie comprise entre les lettres ABCDA sur le plan annexé à l'arrêté) ; rempart de la Comédie comprenant le chemin de ronde, la muraille, le saillant avec son échauguette, la tour ronde, le fossé avec les constructions qui s'y trouvent jusqu'à la grille (partie comprise entre les lettres CDEFC sur le plan) ; tour qui s'élève à l'angle des boulevards Saint-Martin et Saint-Nicolas et fossé en avant jusqu'à la grille (partie comprise entre les lettres GHIJG sur le plan) ; rempart des Dames depuis l'avenue de la République jusqu'à la rue Maufoux comprenant le chemin de ronde avec les arbres, la muraille, la grande tour, le fossé jusqu'à la route nationale (boulevard de Bouze) (partie comprise entre les lettres KLMNOK sur le plan) ; rempart de l'Hôpital comprenant le chemin de ronde, la muraille, la tour demi-ronde et le fossé (partie comprise entre les lettres PQRSP sur le plan) ; rempart de la Madeleine comprenant la muraille, la grosse tour avec sa tourelle circulaire et le fossé en avant (partie comprise entre les lettres TUVXYT sur le plan) ; la tourelle ronde isolée ; rempart du Château comprenant le chemin de ronde, le saillant avec échauguette, la tour demi-ronde et le fossé jusqu'à la grille le long du boulevard (partie comprise entre les lettres ZWABZ sur le plan) : inscription par arrêté du 10 septembre 1937.

Thématiques : fortifications royales et nationales en Bourgogne-Franche-Comté

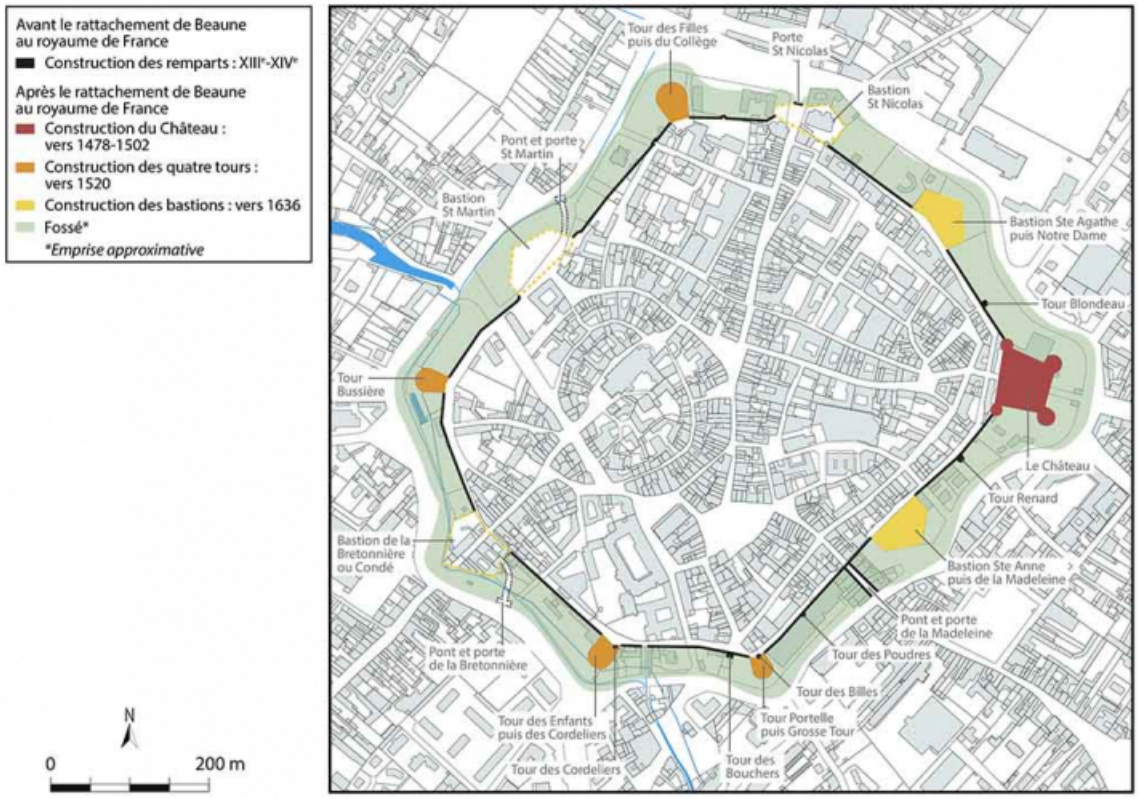
Aire d’étude et canton : Beaune centre

Hydrographie : ,

Dénomination : fortification d'agglomération

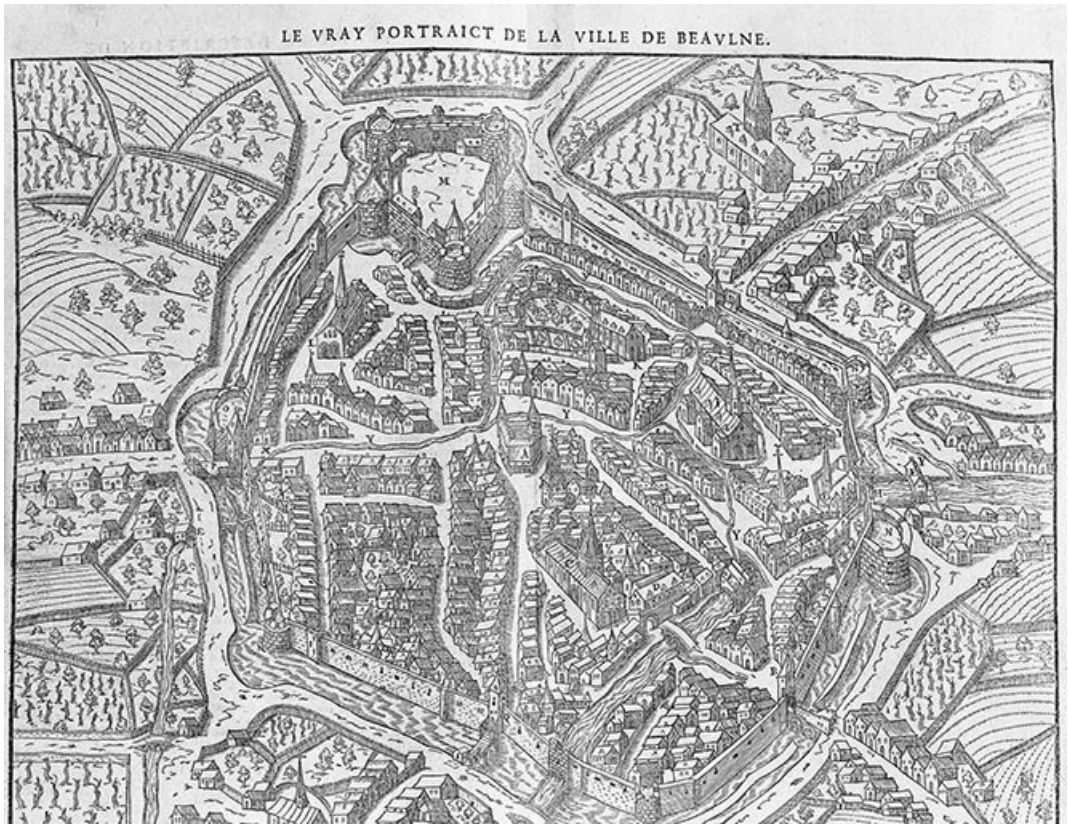
Parties constituantes non étudiées : château, tour, bastion, fossé

© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Plan de situation des fortifications de Beaune, 1/4 000.
21, Beaune

N° de l'illustration : 20242100037NUDA
Date : 2024
Auteur : Aline Thomas
Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine

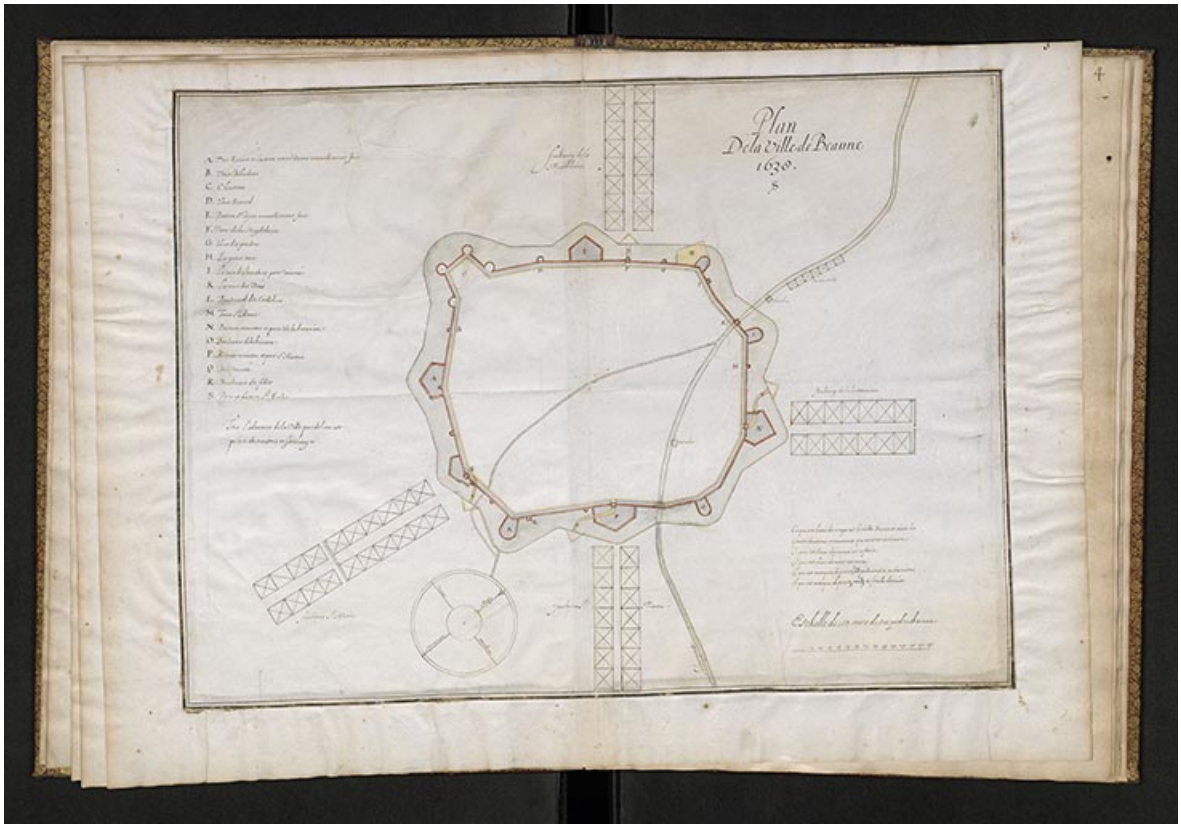


"Le vray portraict de la ville de Beaulne", extrait de "De l'origine des Bourgongnons et Antiquités des Estats de Bourgogne" par Pierre de Saint-Julien, publié à Paris chez Nicolas Chesneau en 1581. Ce plan a été publié pour la première fois en 1575 par François de Belleforest dans La cosmographie universelle de tout le monde [...] auteur en partie Munster, mais beaucoup plus augmentée, ornée et enrichie [...]. C'est le plus ancien plan connu de Beaune, qui sera repris sous une forme abâtardie jusqu'au milieu du 18e siècle.
21, Beaune

Source :

Le vray portraict de la ville de Beaulne. **Extrait de "De l'origine des Bourgongnons et Antiquités des Estats de Bourgogne" par Pierre de Saint-Julien, publié à Paris chez Nicolas Chesneau, 1581.**
Lieu de conservation : Bibliothèque municipale, Beaune

N° de l'illustration : 19872100740X
Date : 1987
Auteur : Michel Thierry
Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine

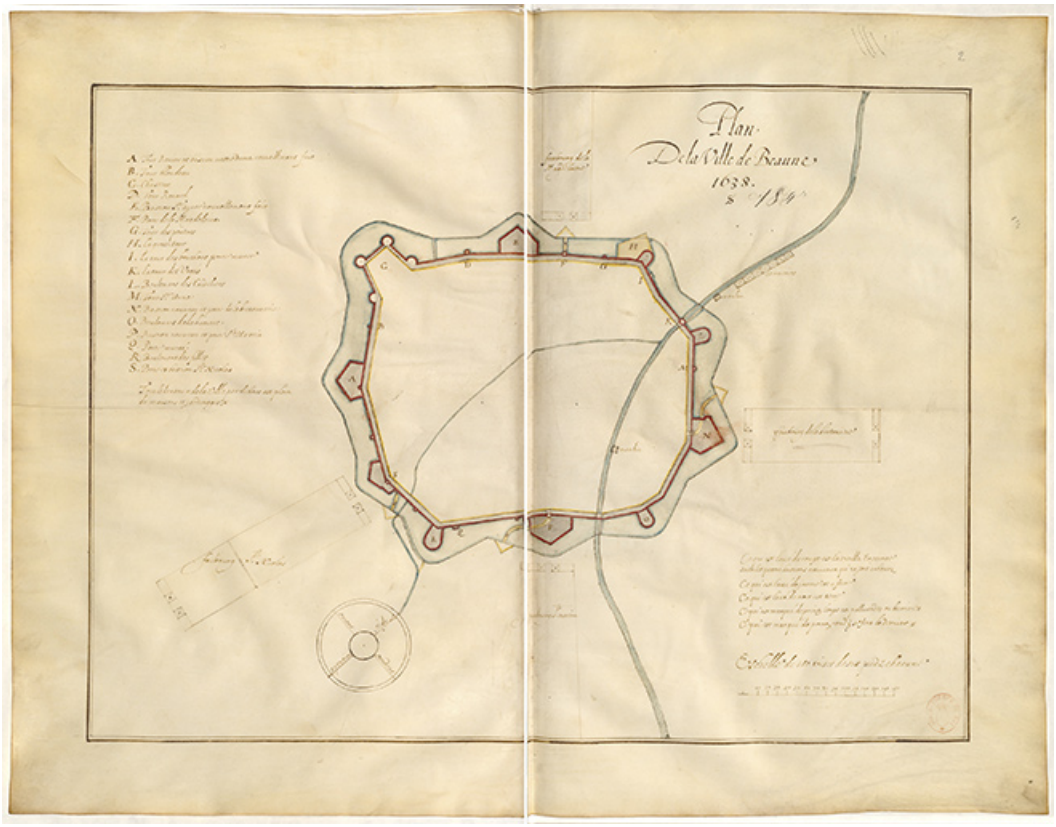


Plan de Beaune. 1638.
21, Beaune

Source :

Plan de Beaune. **Velin, par sn. 1638. Echelle de 150 toises de six pieds chacune.**
Lieu de conservation : Ministère de la Défense, Service historique de la Défense, Vincennes - Cote du document : Atlas 98

N° de l'illustration : 20242100316NUC4A
Date : 2024
Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
© Service historique de la Défense

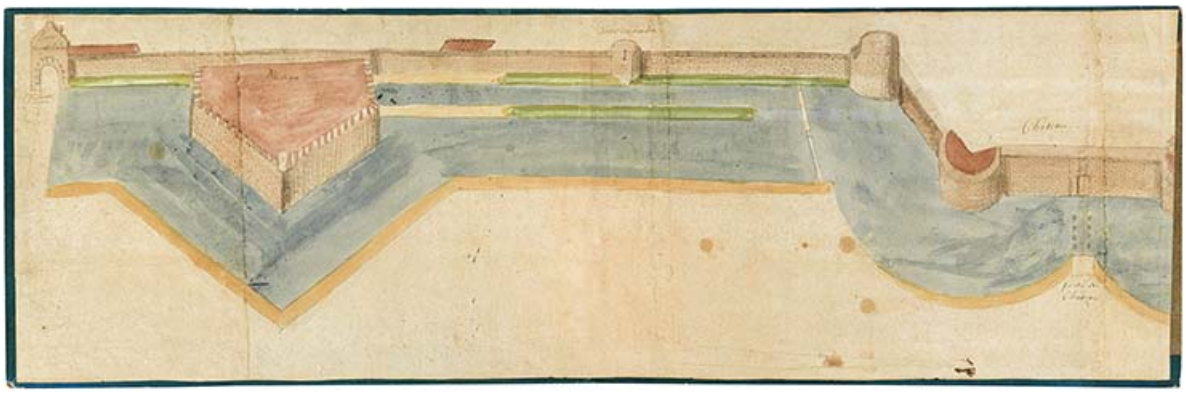


Recueil de plans de fortications de villes de Bourgogne : plan de la ville de Beaune. 1638.
21, Beaune

Source :

Recueil de plans de fortications de villes de Bourgogne : plan de la ville de Beaune **Atlas, s.n . 1638.**
Lieu de conservation : Bibliothèque nationale, Paris

N° de l'illustration : 20242100096NUC4A
Date : 2024
Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
© Bibliothèque nationale de France

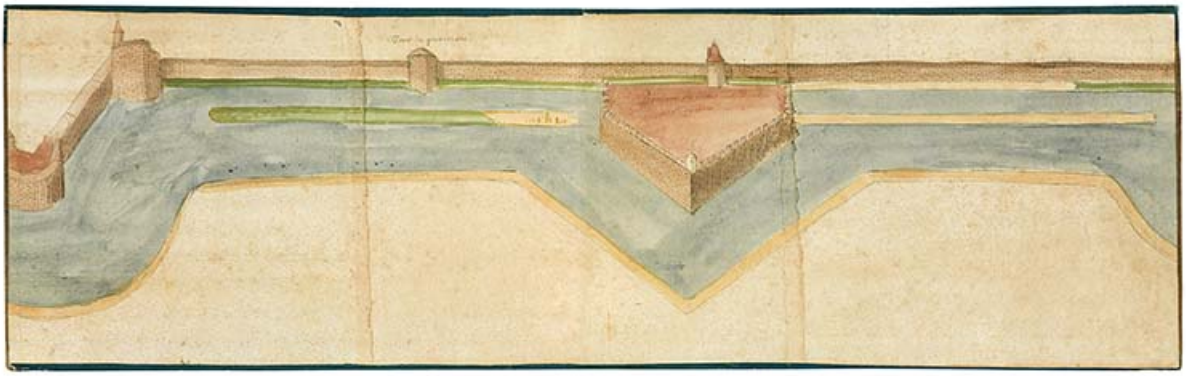


Plan et vue de l’enceinte des murailles et fortifications de la ville de Beaune (17e siècle) : rempart, bastion Sainte-Anne et château.
21, Beaune

Source :

Plan et vue de l’enceinte des murailles et fortifications de la ville de Beaune **Dessin, s.n. S.d [17e siècle]. Rouleau de papier de 6 mètres de long sur 46 centimètres de hauteur.**
Lieu de conservation : Archives municipales, Beaune - Cote du document : carton 31, cote 64

N° de l’illustration : 20242100136NUC4A
Date : 2024
Auteur : Thierry Kuntz
Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
© Archives municipales, Beaune

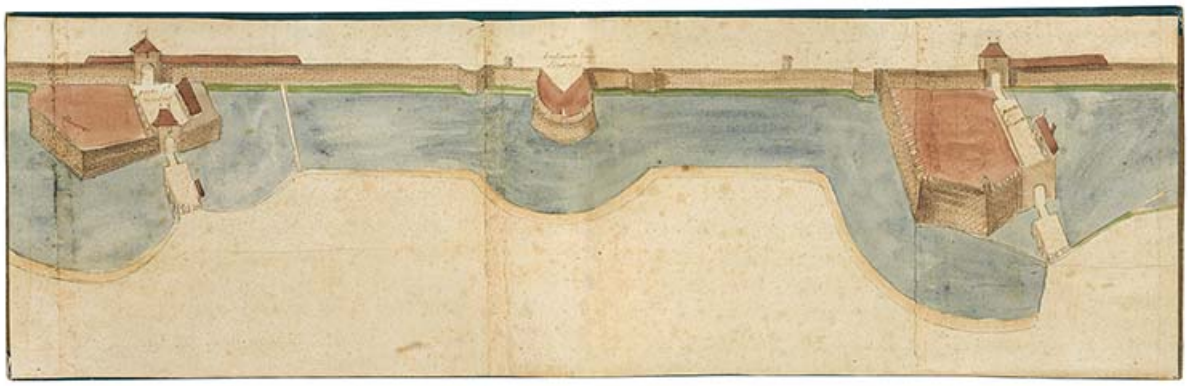


Plan et vue de l’enceinte des murailles et fortifications de la ville de Beaune (17e siècle) : château, rempart, bastion Notre-Dame.
21, Beaune

Source :

Plan et vue de l’enceinte des murailles et fortifications de la ville de Beaune **Dessin, s.n. S.d [17e siècle]. Rouleau de papier de 6 mètres de long sur 46 centimètres de hauteur.**
Lieu de conservation : Archives municipales, Beaune - Cote du document : carton 31, cote 64

N° de l’illustration : 20242100139NUC4A
Date : 2024
Auteur : Thierry Kuntz
Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
© Archives municipales, Beaune

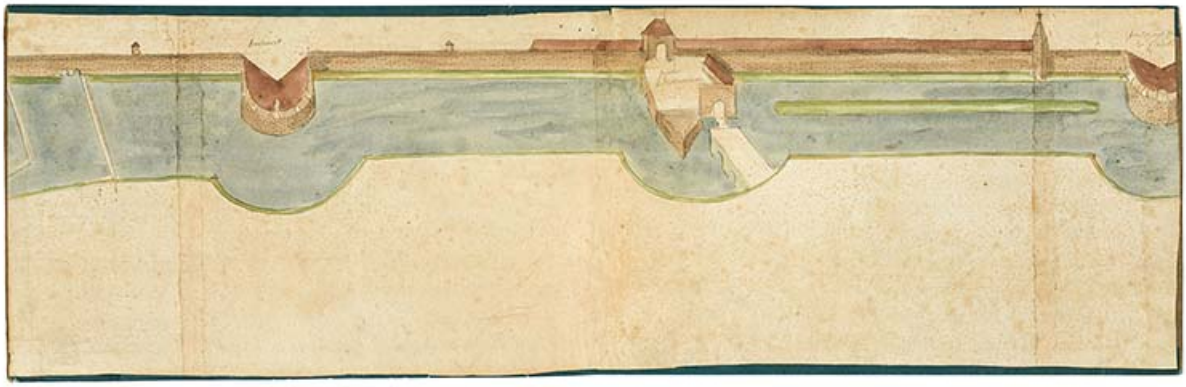


Plan et vue de l’enceinte des murailles et fortifications de la ville de Beaune (17e siècle) : porte Saint-Nicolas, rempart, tour de l'Oratoire et porte Saint-Martin.
21, Beaune

Source :

Plan et vue de l’enceinte des murailles et fortifications de la ville de Beaune **Dessin, s.n. S.d [17e siècle]. Rouleau de papier de 6 mètres de long sur 46 centimètres de hauteur.**
Lieu de conservation : Archives municipales, Beaune - Cote du document : carton 31, cote 64

N° de l’illustration : 20242100142NUC4A
Date : 2024
Auteur : Thierry Kuntz
Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
© Archives municipales, Beaune

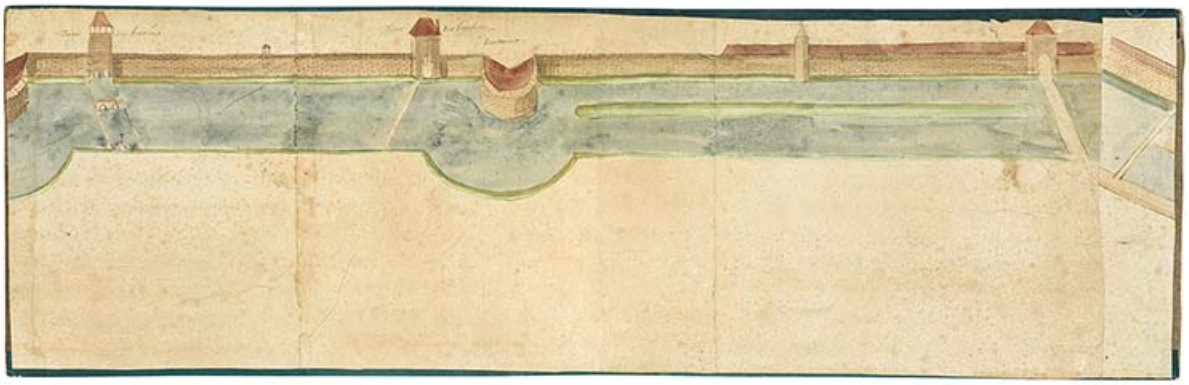


Plan et vue de l’enceinte des murailles et fortifications de la ville de Beaune (17e siècle) : rempart, tour des Dames, porte Bretonnière et tour des Cordeliers.
21, Beaune

Source :

Plan et vue de l’enceinte des murailles et fortifications de la ville de Beaune **Dessin, s.n. S.d [17e siècle]. Rouleau de papier de 6 mètres de long sur 46 centimètres de hauteur.**
Lieu de conservation : Archives municipales, Beaune - Cote du document : carton 31, cote 64

N° de l’illustration : 20242100145NUC4A
Date : 2024
Auteur : Thierry Kuntz
Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
© Archives municipales, Beaune

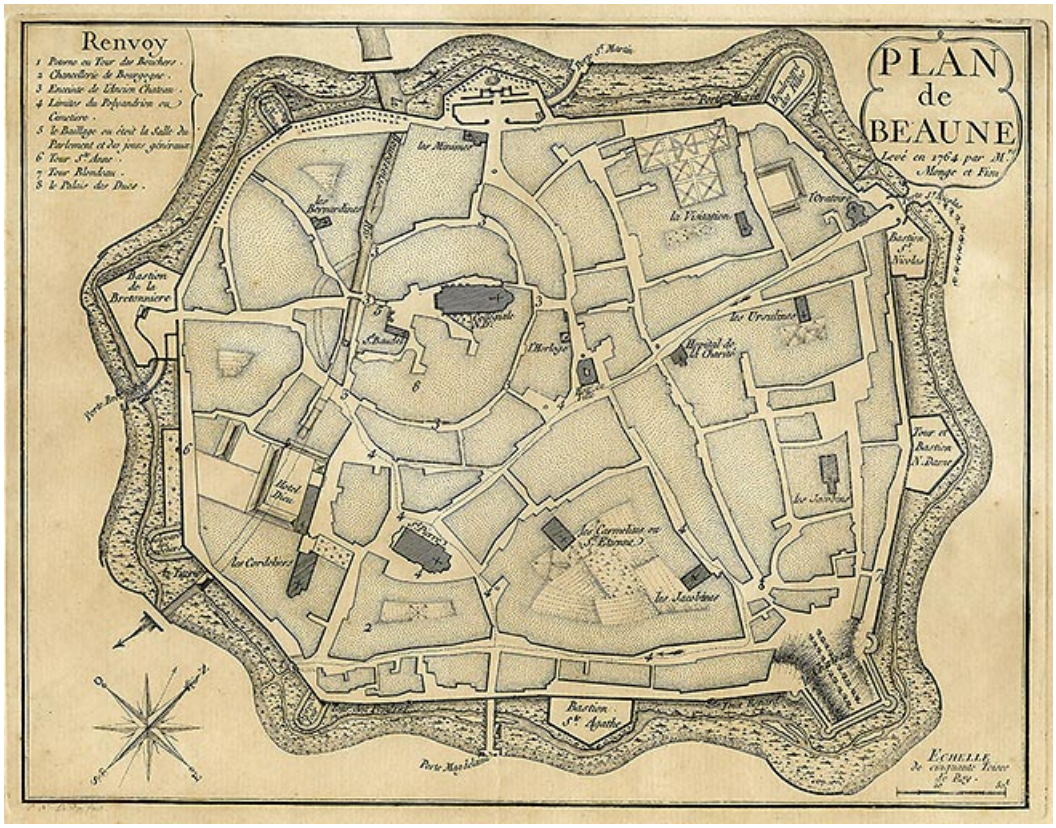


Plan et vue de l’enceinte des murailles et fortifications de la ville de Beaune (17e siècle) : lavoir Saint-Jacques, rempart, Grosse tour et porte Madeleine.
21, Beaune

Source :

Plan et vue de l’enceinte des murailles et fortifications de la ville de Beaune **Dessin, s.n. S.d [17e siècle]. Rouleau de papier de 6 mètres de long sur 46 centimètres de hauteur.**
Lieu de conservation : Archives municipales, Beaune - Cote du document : carton 31, cote 64

N° de l’illustration : 20242100148NUC4A
Date : 2024
Auteur : Thierry Kuntz
Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
© Archives municipales, Beaune

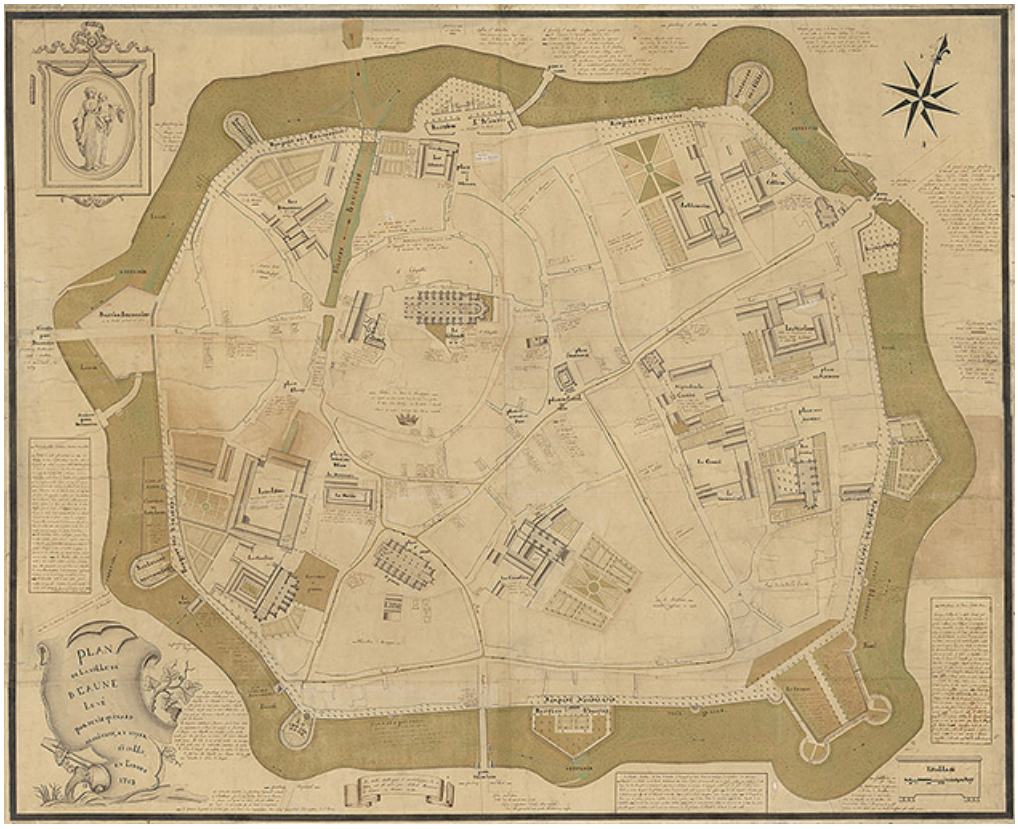


Plan de Beaune levé en 1764 par Mr. Monge et Fion.1772.
21, Beaune

Source :

Plan de Beaune levé en 1764 par Mr. Monge et Fion. **Extrait de "Histoire de Beaune et de ses Antiquités" par l'abbé Gandelot, publié à Dijon chez L. N. Frantin en 1772. La version manuscrite du plan, très dégradée, est conservée à la bibliothèque municipale de Beaune sous la cote Rés. pl. 1.**
Lieu de conservation : Bibliothèque municipale, Beaune - Cote du document : Rés. pl. 1

N° de l'illustration : 20242100005NUC4A
Date : 2024
Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
© Archives municipales, Beaune

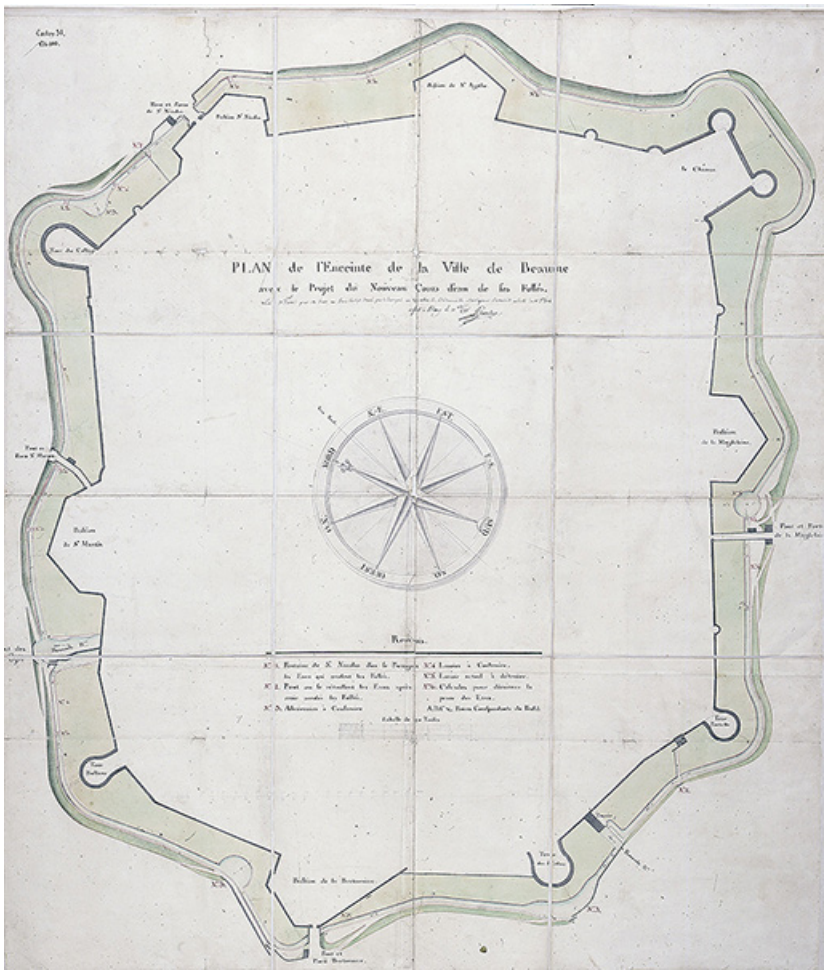


Plan de la ville de Beaune. 1783.
21, Beaune

Source :

***Plan de la ville de Beaune*. Dessin, par Denis Quinard. 1783. Échelles de 18 toises de roy.**
Lieu de conservation : Archives municipales, Beaune

N° de l'illustration : 20232100085NUC4A
Date : 2023
Auteur : Denis Quinard
Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
© Archives municipales, Beaune

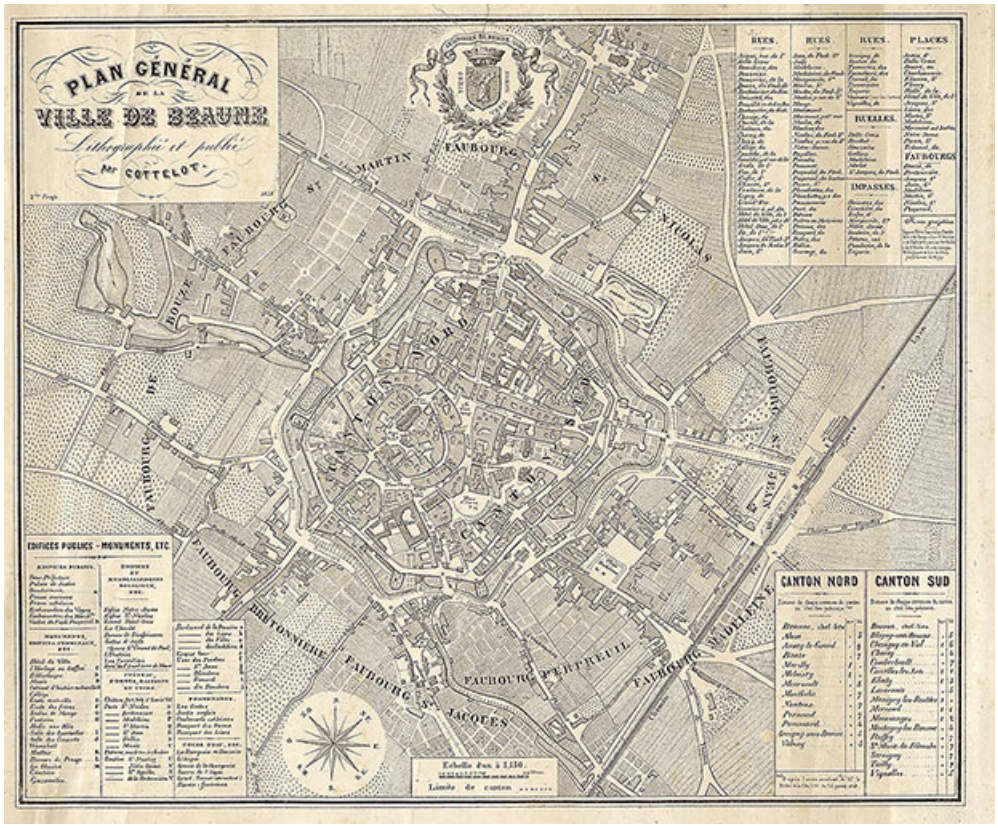


Plan de l'Enceinte de la Ville de Beaune. 1785.
21, Beaune

Source :

***Plan de l'enceinte de la Ville de Beaune*. Dessin (plume, lavis), par Pourcher. 1785.**
Lieu de conservation : Archives municipales, Beaune

N° de l'illustration : 20232100084NUC4A
Date : 2023
Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
© Archives municipales, Beaune

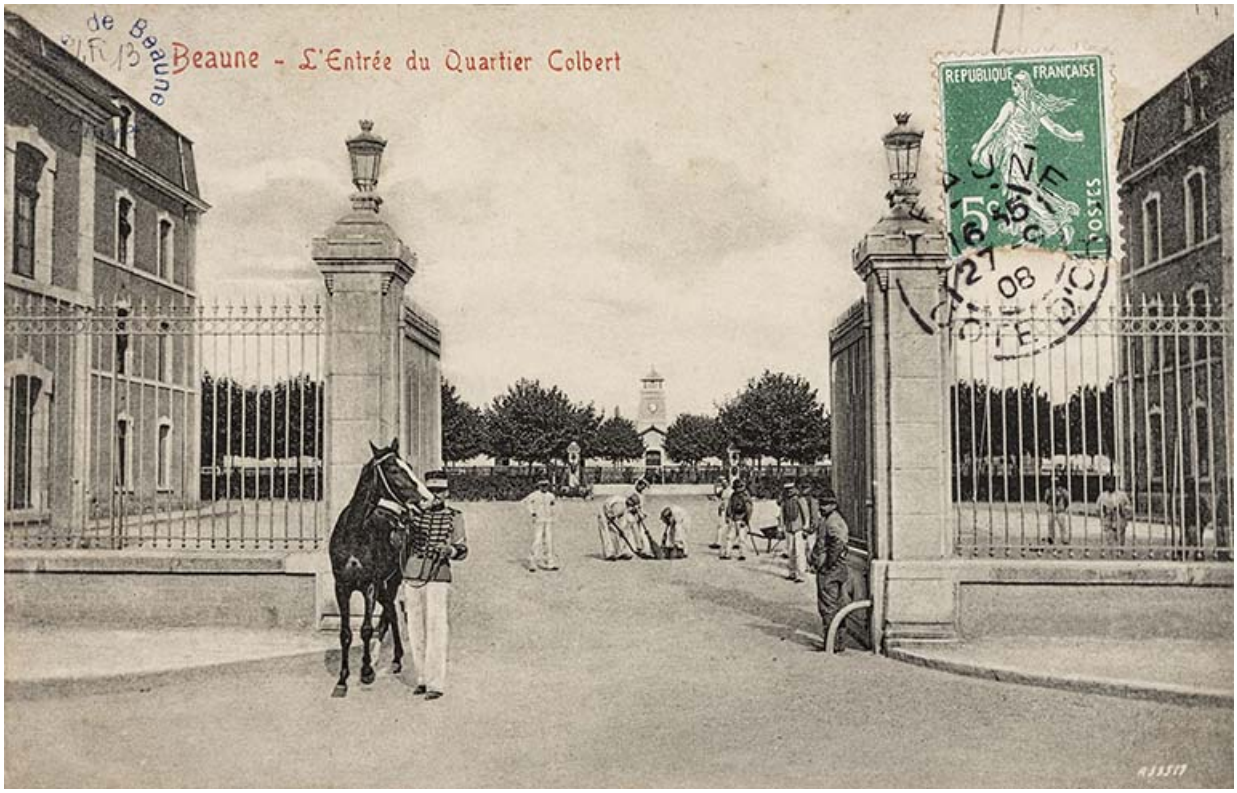


Plan général de la ville de Beaune. 1858.
21, Beaune

Source :

***Plan général de la ville de Beaune*. Lithographié et publié par Cottelot. 1858. Échelle(s) : 1:5 550.**
Lieu de conservation : Archives municipales, Beaune

N° de l'illustration : 20232100083NUC4A
Date : 2023
Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
© Archives municipales, Beaune



Entrée de la caserne quartier Colbert. S.d [vers 1908].
21, Beaune

Source :

Entrée de la caserne quartier Colbert. **Carte postale, s.n. S.d [vers 1908].**
Lieu de conservation : Archives municipales, Beaune - Cote du document : 4 fi 13

N° de l'illustration : 20242100135NUC4A
Date : 2024
Auteur : Thierry Kuntz
Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
© Archives municipales, Beaune



Avenue de la gare et octrois. S.d.
21, Beaune

Source :

***Avenue de la gare et octrois*. Photographie sur plaque, s.n. S.d.**
Lieu de conservation : Archives municipales, Beaune - Cote du document : 2 fi 187

N° de l'illustration : 20242100133NUC4A
Date : 2024
Auteur : Thierry Kuntz
Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
© Archives municipales, Beaune



Rempart, passage vers la rue Charles Cloutier sur le rempart des Dames. S.d.
21, Beaune

Source :

Rempart, passage vers la rue Charles Cloutier sur le rempart des Dames **Photographie sur plaque, s.n. S.d.**
Lieu de conservation : Archives municipales, Beaune - Cote du document : 2 fi 105

N° de l'illustration : 20242100131NUC4A
Date : 2024
Auteur : Thierry Kuntz
Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
© Archives municipales, Beaune



Ancien bastion Saint-Nicolas.
21, Beaune

N° de l'illustration : 20232100381NUC4A
Date : 2023
Auteur : Thierry Kuntz
Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Vue depuis le boulevard du Maréchal Foch.
21, Beaune

N° de l'illustration : 20232100363NUC4A
Date : 2023
Auteur : Thierry Kuntz
Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



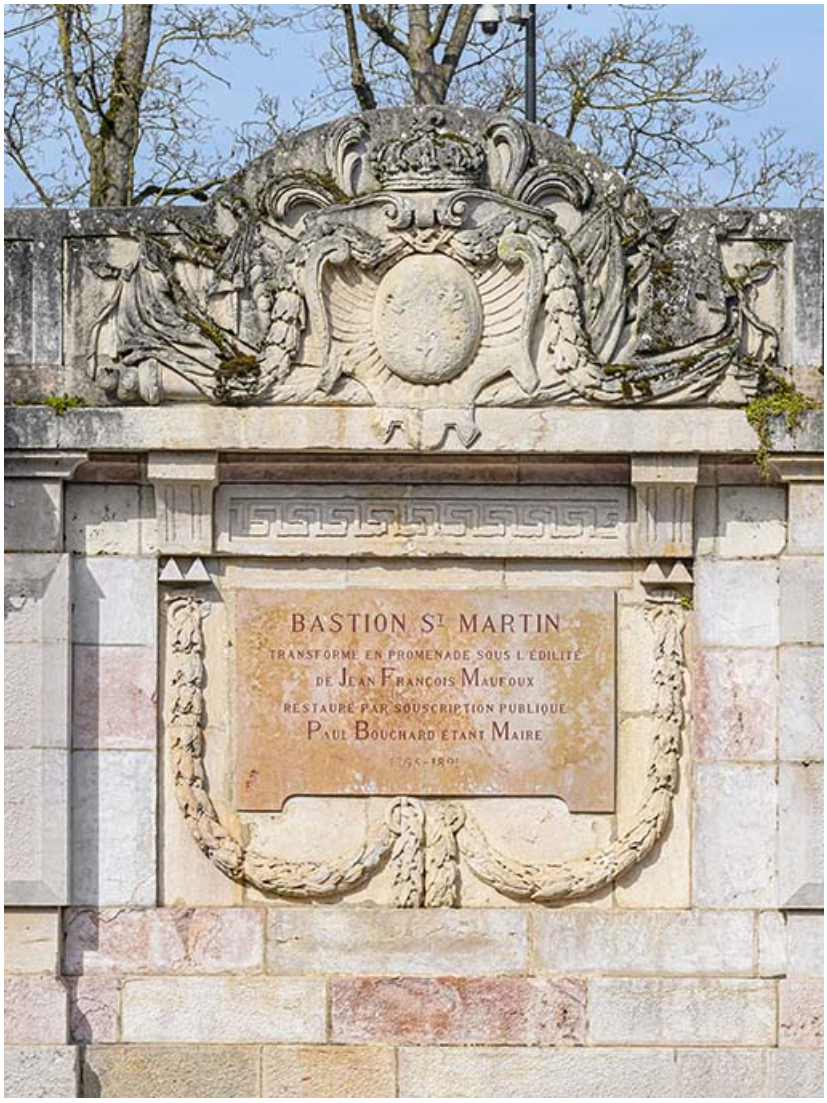
Ancien bastion Saint-Martin, devenu le square des lions.
21, Beaune

N° de l'illustration : 20242100112NUC4A
Date : 2024
Auteur : Thierry Kuntz
Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Square des lions : une des deux rampes.
21, Beaune

N° de l'illustration : 20232100386NUC4A
Date : 2023
Auteur : Thierry Kuntz
Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



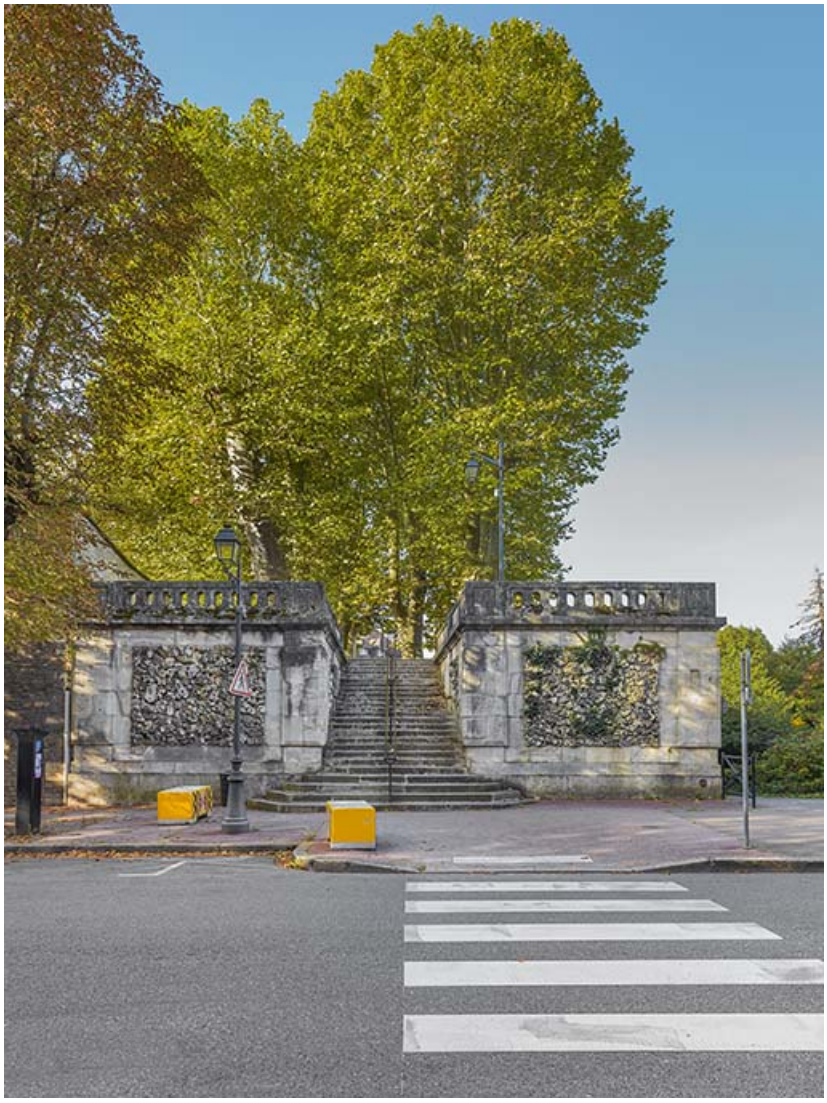
inscription commémorative de la restauration de 1891 (square des Lions).
21, Beaune

N° de l'illustration : 20242100115NUC4A
Date : 2024
Auteur : Thierry Kuntz
Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Vue d'ensemble, depuis la rampe d'accès (square des Lions).
21, Beaune

N° de l'illustration : 20242100119NUC4A
Date : 2024
Auteur : Thierry Kuntz
Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Escalier menant au rempart des Dames.
21, Beaune

N° de l’illustration : 20232100382NUC4A
Date : 2023
Auteur : Thierry Kuntz
Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Promenade du rempart des Dames.
21, Beaune

N° de l'illustration : 20232100367NUC4A
Date : 2023
Auteur : Thierry Kuntz
Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



La tour des Dames.
21, Beaune

N° de l’illustration : 20242100109NUC4A
Date : 2024
Auteur : Thierry Kuntz
Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Promenade au rempart des Dames.
21, Beaune

N° de l'illustration : 20242100121NUC4A
Date : 2024
Auteur : Thierry Kuntz
Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Bastion Bretonnière ou bastion Condé.
21, Beaune

N° de l'illustration : 20242100122NUC4A
Date : 2024
Auteur : Thierry Kuntz
Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Le lavoir Saint-Jacques et le ruisseau de la Bouzaize.
21, Beaune

N° de l'illustration : 20242100125NUC4A
Date : 2024
Auteur : Thierry Kuntz
Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Promenade du rempart de l'Hôtel-Dieu.
21, Beaune

N° de l’illustration : 20242100252NUC4A
Date : 2024
Auteur : Thierry Kuntz
Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Plateforme de la tour de l'hôtel-Dieu.
21, Beaune

N° de l’illustration : 20242100307NUC4A
Date : 2024
Auteur : Thierry Kuntz
Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Tour des bouchers.
21, Beaune

N° de l’illustration : 20242100387NUC4A
Date : 2024
Auteur : Thierry Kuntz
Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



La tour des Bouchers, depuis l'intérieur de l'enceinte.
21, Beaune

N° de l'illustration : 20242100393NUC4A
Date : 2024
Auteur : Thierry Kuntz
Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



La Grosse Tour.
21, Beaune

N° de l'illustration : 20232100484NUC4A
Date : 2023
Auteur : Thierry Kuntz
Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



La Grosse Tour, vue depuis la tour des Bouchers.
21, Beaune

N° de l'illustration : 20242100253NUC4A
Date : 2024
Auteur : Thierry Kuntz
Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Pierre sculptée sur la Grosse Tour (emblème du gouverneur de la Trémoille).
21, Beaune

N° de l'illustration : 20232100479NUC4A
Date : 2023
Auteur : Thierry Kuntz
Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Le rempart Madeleine, enclavé dans les anciens locaux Calvet.
21, Beaune

N° de l'illustration : 20232100311NUC4A
Date : 2023
Auteur : Thierry Kuntz
Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



L'ancien rempart (Madeleine et Saint-Jean) coupé par la rue d'Alsace.
21, Beaune

N° de l'illustration : 20232100385NUC4A
Date : 2023
Auteur : Thierry Kuntz
Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Bastion Sainte-Agathe (ou Sainte-Anne) : parapet sud et échauguette
21, Beaune

N° de l'illustration : 19882101009V
Date : 1988
Auteur : Jean-Luc Duthu
Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Rempart Saint-Jean.
21, Beaune

N° de l'illustration : 20232100383NUC4A
Date : 2023
Auteur : Thierry Kuntz
Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



La tour Renard.
21, Beaune

N° de l’illustration : 20242100391NUC4A
Date : 2024
Auteur : Thierry Kuntz
Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



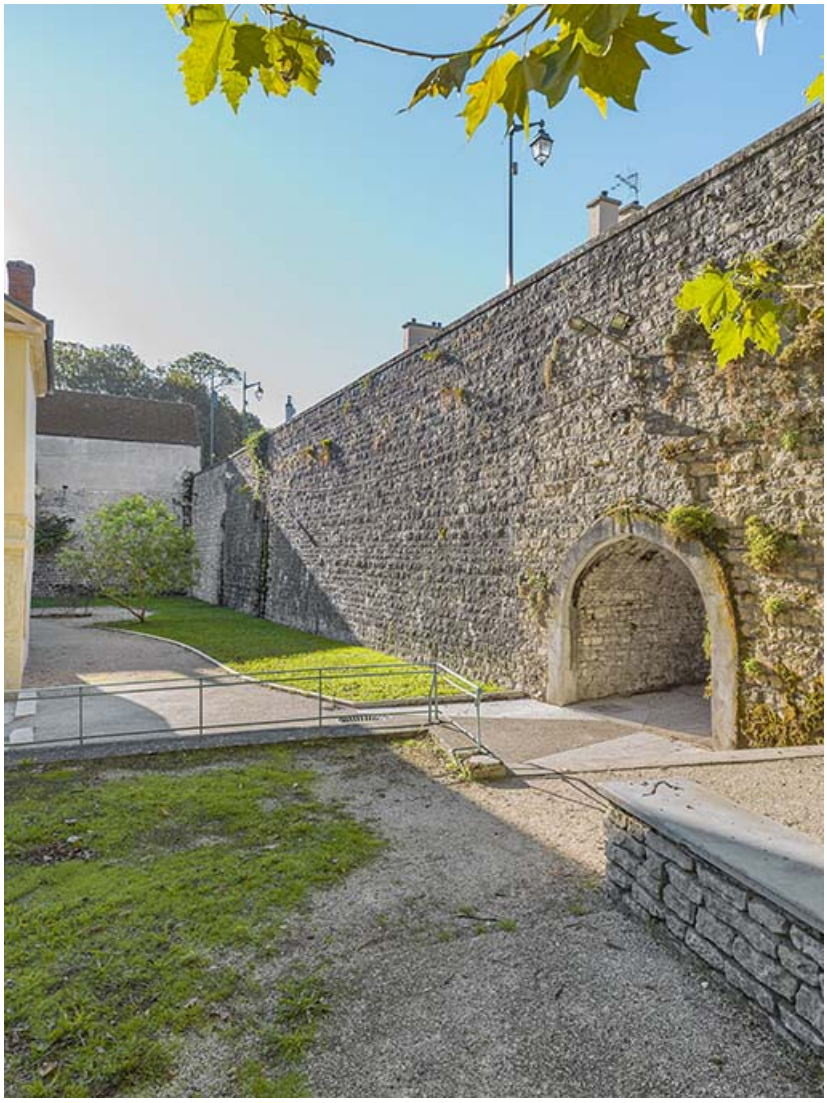
Rue du Château depuis le belvédère.
21, Beaune

N° de l'illustration : 20142101361NUC4AQ
Date : 2014
Auteur : Pierre-Marie Barbe-Richaud
Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



La tour Blondeau.
21, Beaune

N° de l’illustration : 20232100387NUC4A
Date : 2023
Auteur : Thierry Kuntz
Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Passage voûté au rempart de la Comédie.
21, Beaune

N° de l’illustration : 20232100369NUC4A
Date : 2023
Auteur : Thierry Kuntz
Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Passage voûté au rempart de la Comédie : côté ville.
21, Beaune

N° de l’illustration : 20232100373NUC4A
Date : 2023
Auteur : Thierry Kuntz
Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Détail du bossage (plateforme).
21, Beaune

N° de l’illustration : 20242100380NUC4A
Date : 2024
Auteur : Thierry Kuntz
Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine